

Les crèches Liberty fêtent leurs 40 ans en Seine-Maritime : l'histoire d'une success-story

Publié le 28/06/2015 à 22H34

Enfance. L'association, fondée en 1975 à Rouen, a conquis le département. Aujourd'hui, c'est 16 crèches et 16 000 enfants.



Après quarante ans d'existence, les générations se succèdent à Liberty

[Les crèches Liberty](#), c'est un ADN un peu particulier puisé dans l'imagination et les voyages notamment de Françoise Bourdon, directrice générale de l'association et fondatrice. « *Depuis 40 ans, on privilégie deux axes. Le contact et la place qu'on donne aux familles d'une part, et l'éveil à la culture et à l'art* ». Un ADN si novateur à l'époque - 1975 - que l'association (et non une entreprise privée ou une collectivité) s'était vue prédire sa disparition rapide. Raté. Les Liberty (à chaque crèche une association indépendante par ville concernée) croissent et se multiplient et les premières générations d'enfants déposés dans les structures d'accueil y reviennent avec leur propre progéniture.

« *On s'éclatait bien* », se souvient une jeune maman qui était dans les années 80 dans une structure Liberty. « *C'est surtout des fêtes et de mes déguisements dont je me souviens. À l'époque, c'était un accueil périscolaire dont j'ai bénéficié jusqu'à mes 8-9 ans. On y allait tous les soirs, partant de l'école en rangs d'oignons. Je me revois encore fabriquer et jouer avec des cocottes* ».

« On a gardé le plaisir »

« *Ma fille Sarah, je voulais qu'elle retrouve l'ambiance, l'ouverture d'esprit, sur tout et particulièrement sur la musique et la culture* », dit une deuxième maman.

« *J'en aurai pleuré si je n'avais pu mettre ma fille dans une crèche Liberty* », témoigne une autre mère qui est passée dans son enfance par Liberty. « *Ici, je dépose ma fille en toute confiance. C'est vrai que c'était moins guindé que dans les autres crèches. À l'époque, on était les grandes en périscolaire, mais on était avec les petits, c'était décloisonné. Quand les puéricultrices le pouvaient, elles nous confiaient les bébés dans les bras. Aujourd'hui, dans une crèche classique, c'est inimaginable. On était comme à la maison et demandait à y aller tout le temps, même le mercredi. Aujourd'hui c'est ma fille qui a deux ans et demi qui veut tout le temps y aller, même le samedi* ». « *Et dès le début on a accueilli des enfants souffrant de handicaps* », rajoute Françoise Bourdon.

« *On a grossi en taille, certes, mais on a gardé le plaisir* », résume la directrice générale pour expliquer la success-story des Liberty, dont les projets sont sans fin (lire ci-dessous). « *Ce qui fait la différence, c'est que le conseil d'administration, ce sont des bénévoles même si globalement, dans le département, les Liberty emploient près de 200 salariés* ».

B.M.-C.

Et de quatre. En septembre une quatrième crèche Liberty devrait ouvrir ses portes à Bois-Guillaume. À terme, la ville bénéficiera de 150 places au lieu de 105 aujourd'hui. Autre projet : la création dans le quartier Luciline d'un nouvel établissement. « *La crèche est aujourd'hui en construction et devrait ouvrir en 2016, juste à côté des Docks 76* ».

Depuis cinq ans, Liberty c'est aussi des crèches d'entreprise (200 places en 2014 avec quelques « gros » clients comme Ferrero ou la Matmut). Enfin, Liberty a beaucoup travaillé sur l'alimentation des enfants. « *Tout est fait sur place avec des produits de l'agriculture raisonnée. Ce sont des produits locaux, de saison. Les cuisinières sont très intégrées à la vie de la crèche et se démènent, comme lors de notre récent banquet médiéval, ont ressorti de vieilles recettes* », détaille Françoise Bourdon. Bon appétit.